

par les presentes, que c'est à nostre grand regret, que nous sommes contraincts d'exposer aux yeux de Toute la chrestienté beaucoup de choses que nous eussions mieux aimé ensevelir dans un Eternel oubly. Mais ny ayant rien si iuste ny si Naturel que la deffence de soy mesme, Nous sommes obligéz de dire ce que nous ne pouvons faire sans crime. Et protestons que si dans les procedures qui se font à Rome [gemeint an der Rota beim Hl. Stuhl] ou ailleurs, Jl se passe quelque chose qui deplaise à ... Espoux: ce sera sans aucune intention que Nous ayons de l'offencer: Et que nous ne ferons ny dirons que ce qui sera necessaire pour faire veoir la Justice de nostre cause et la validité de nostre mariage iniustement mis en compromis: Et pour nous opposer à la dissolution qu'il n'est pas loisible à l'homme de faire de ce que Dieu at une fois conioinct: a quoy nous persisterons iusques au dernier soupir de nostre vie.

En Tesmoignage de quoy nous avons signé les presentes de nostre seing, faict seelléz de nostre seel et ordonné au secretaire de commandement de les contreseigner. ...

signé Nicole Duchesse de Lorraine

et plus bas M e n g i n."

---

Kopie - AH 75, 399-400 - Blatt 400<sup>r</sup> leer

211

[1623] November 22., Poitiers

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. FRANZ] ZURLAUBEN AN HANS THEILER, "DOMESTIQUE DE M.<sup>R</sup> LE [GARDE-]CAPP.<sup>NE</sup> [KONRAD III.] ZURLAUBEN, AU FAULTBURG S.<sup>T</sup> HONORE A LA CROIX VERTE", PARIS

---

"Puisque comme Je Crois le sergent [Hans S p e c k] aura de M.<sup>r</sup> mon Pere [Konrad III. Zurlauben] permission de faire un Tour au Pays [nach Zug gemeint] & que Je luy pourrois Vendre ma hacquence a honeste pris Tu Tascheras a luy persuader Qu'il m'achepte une Giledan d'Angleterre blanche, ou Pre. Aussy Qu'il y Achepte en la Fripperie quelque belle Housse, afin de s'en pouvoir servir par la Ville, Ceque luy seroit tres Commode Cependant qu'il seroit icy: Au Reste Je n'ay plus de Manteau d'escarlatte s'il m'en trouvoit quelquun double de Panne ou aultrem.<sup>t</sup> ne seroit mauvais J'ay eu du Grand M.<sup>re</sup> des forestz quelque quarante Querte [oder: Quente?] de Bois. Jl a Promis a l'Arrivee de

M.<sup>r</sup> mon Pere en donner davantage.

J'ay un bon temps passé estudié en Mathematique, Geometrie, fortification, &c. Par tant J'auray bien tost afaire de Quelques Instruments, qu'il plaira m'achepter a M.<sup>r</sup> mon Pere. mon M.<sup>re</sup> L'Jngenieur du Roy [L u d w i g XIII., namens D e s b o r d e s<sup>1</sup>] ira me[r]credj prochain en Court, J'espere qu'il [gemeint Konrad III. Zurlauben, der sich damals als einer der Gesandten der kath. Orte in Frankreich aufhielt] le Verra & qu'il sera bien Reçu de Luy.

Tout le Bruict icy de Guerre & de Grandes Levees des suisses quj se font quoy- que s'en soit [- im Zusammenhang mit den Bündnerwirren hob Frankreich dann 1624 die Regimente Schmid, Zumbrennen, Preux, Salis, Brügger, Schauenstein und das von Oberst Konrad III. Zurlauben für das Veltlin aus -]<sup>2</sup>.

Du Reste n'oblies pas le Gildin bahousse & le menteau & quelques paires d'es- perons. ...

Jean [gemeint H a n s, der Diener von Konrad III. Zurlauben] est en Court & Je n'ay point d'Argent, Cependant de R i g a u l t faict a L'acostumee."

1) s. AH 1/14

2) s. Susane/L'infanterie V 243

Original, mit Siegeln - AH 75, 401-402 - Blatt 402<sup>r</sup> leer

## 212

1644 April 5., Altdorf

A

SCHREIBEN [VOM URNER LANDRAT, SEBASTIAN PEREGRIN] ZWYER, AN AM-  
MANN BEAT II. ZURLAUBEN, ZUG

"Was derselbig mir vom 26. passato verthwlich schreiben und beyschliessen wellen habe ich empfangen und verschinen tagen mit einem dabey einschluss ahn Herrn [Rudolf II.] Kreiwel [=K r e u e l] ... angedeut, und wie wol des Herrn schreiben ich allein also aestimiert, hat Er doch mit obbedeutem gar woll und wizig erinnert, und wirdt alles Jn acht genommen werden. Erst verschinen samb- stag Jst der Herren gesandten [der IV kath. Orte - V ausg. UR] brief von [der Tagsatzung vom 16.-17. März 1644 in] lucern<sup>1</sup> [hier im Landrat] verlesen wor- den, darüber abgeredter Massen solte den Jn diser sach [=Zumbrennenhandel in Uri] zusammen sitzenden H. gesanten nit, sonder den obrigkheiten mutatis mutan- dis schreiben, und ist also die wolgemeinte Erinnerung Eben zurecht kumen. Jch wolte aus vilen ursachen noch der meinung sein, wan disere sach von den